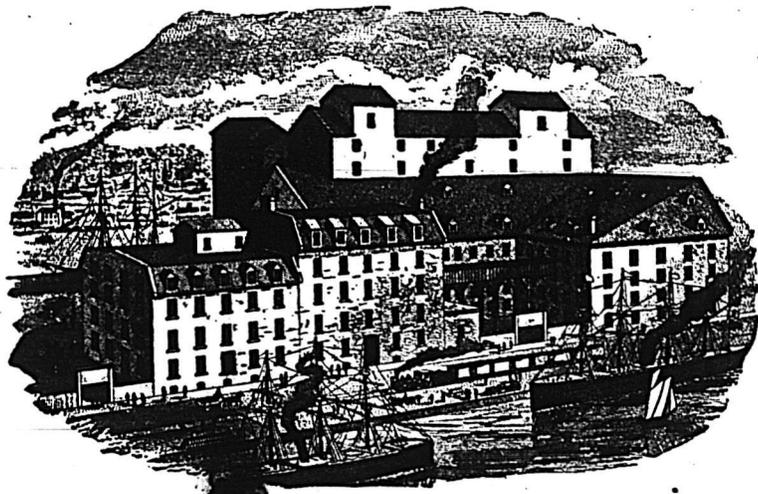


IRA GOULD & SONS

CITY MILLS — MONTREAL

Fabricants de Farine De première qualité.



Farine Patentée — Farine Forte à Boulanger

faites du meilleur blé dur de Manitoba.

Farines choisies pour Familles et Farines patentées faites de blé d'hiver soigneusement choisi. — Qualité incomparable.

LA SEMAINE COMMERCIALE ET FINANCIERE

Montréal, 17 sept. 1891.

FINANCES

Le taux des prêts à demande sur la rue est encore de 4 à 4½ p.c. ; la demande de fonds pour le mouvement des récoltes ne paraît pas s'accroître bien fort, et les gens responsables, offrant les garanties collatérales voulues ont encore assez de facilité à négocier des emprunts de 4 p.c. L'escompte reste à 6 et 7 p.c.

A Londres, les fonds disponibles sont cotés, sur le marché libre, à 1½ p.c. A New-York, les prêts à demande sont soutenus à 4 p.c..

Le change sur Londres est facile, surtout pour le papier court.

Les banques vendent leurs traites sur Londres à 60 jours au taux 8½ à 8¾ de prime, et leurs traites à demande au taux de 9 1/16 à 9½. Les transferts par le câble valent 9½ de prime. Le change sur New-York à vue vaut de ¼ à ½ de prime. Les francs valaient hier à New-York 5.26 pour papier long et 5.23½ pour papier court.

Voici le tableau des opérations de la chambre de compensation (Clearing House) de Montréal, pendant la semaine terminée le 17 septembre 1891.

Dates	Bordereaux	Balances
11 Sept.	1,968,229	347,717
12 "	1,787,369	152,056
14 "	1,356,611	173,024
15 "	2,280,080	269,075
16 "	1,976,933	326,244
17 "	2,050,349	215,045
Totaux	11,419,571	\$1,473,159
Sem. corr. 1890	10,747,511	1,663,622
" 1889	9,899,551	1,502,433

La bourse a été active encore cette semaine, la spéculation s'étendant à une liste plus considérable de valeurs et, le public prenant plus d'intérêt aux valeurs mobilières, les transactions pour placements se font aussi plus fréquentes.

Le ton des cours est soutenu en général. La banque de Montréal se maintient entre 228 et 229. La banque des Marchands ne fait que 152. La banque Ontario est cotée 114 vendeurs et 112 acheteurs. La banque du Commerce se tient ferme à 134, la banque Union gagne quelques points à 90.

Les banques Canadiennes ont donné lieu à plus de transactions cette semaine qu'il y a eu depuis longtemps. Mentionnons d'abord la banque du Peuple, qui vient de payer son dividende et qui fait 97 ;

la banque Jacques-Cartier a plusieurs ventes au pair ; et une à 100½ son dividende échoit en décembre. La banque d'Hochelaga a été placée plusieurs fois à 114 et une fois à 113½.

Les banques canadiennes sont cotées comme suit :

	Vend.	Ach.
B. du Peuple, ex-d.	99	97
Banque Jacques-Cartier	100	100
B. Hochelaga	116	114
B. Nationale
B. Ville-Marie	95	91

Les valeurs industrielles ont eu aussi beaucoup d'activité. Le Richelieu, par exception, est resté tranquille, mais il remonte tranquillement vers les cours antérieurs. On le cote en clôture 56½ vendeurs et 55½ acheteurs. Le Télégraphe de Montréal monte à 110. Le Gaz se maintient à 108. Les Chars Urbains ont été cotés à 187.

Le Téléphone Bell ne s'est pas encore arrêté dans son ascension ; il est rendu aujourd'hui à 148 et qui sait où il s'arrêtera ? Le Pacifique Canadien est plus faible par réaction et sur réalisation probablement ; d'ailleurs le taux actuel est déjà bien beau il se rend ce soir à 90½ et 90¾.

Le Grand Tronc qui n'a pas été coté ici depuis un siècle, trouve en ce moment des acheteurs. La perspective d'un trafic énorme pour le transport des récoltes de l'Ouest, et la croyance à une entente avec le Pacifique permettent aux actions préférentielles du Grand Tronc de se vendre aux cours de 73½ à 73¾.

Une autre valeur rare la Cie du Cable Commercial a eu quelques ventes à 116½ et à 118.

COMMERCE

Quoique la récolte soit rentrée dans presque toute la province, il reste encore quelques champs d'avoine et de sarrasin à couper dans quelques paroisses du Nord ; les probabilités sont que tout sera mis en grange cette semaine et que la province de Québec pourra se féliciter une bonne fois, en toute sécurité, d'avoir obtenu de la Providence la meilleure récolte qu'elle ait vue depuis bien longtemps.

L'avoine commence à arriver au marché en quantités considérables et le fait que le prix de ce grain se maintient contre ces arrivages est un signe que le prix se maintiendra jusqu'au printemps ; il n'y a pas cependant, de probabilité de hausse et par conséquent nous ne croyons pas que les cultivateurs aient rien à gagner en retardant de vendre leur grain. Les pois se ven-

ent bien aussi ; l'orge est moins demandée pour le moment. Mais il doit y avoir assez d'écoulement ; d'ici à la fin du mois, pour les produits agricoles, pour que les cultivateurs puissent régler les comptes si vieux qu'ils doivent chez les marchands de manière à permettre à ceux-ci de régler d'une manière à permettre à ceux-ci de régler d'une manière satisfaisante leurs billets du 4 Octobre.

Le commerce ici n'a pas encore pris l'allure active que l'on s'attend à lui voir un peu plus tard dans l'automne, mais le volume des affaires est satisfaisant pour la saison. Les paiements laissent encore beaucoup à désirer dans la plupart des lignes ; quoique l'on compte de plus en plus sur une amélioration prochaine.

Alcalis.—Le marché est soutenu à des cours en hausse sur ceux de la semaine dernière. On cote aujourd'hui les potasses premières de \$4.70 à \$4.75 et les secondes de \$3.95 à \$4.05.

Charbon et bois de chauffage.—Les marchands de charbon sont très occupés à livrer les commandes reçues avant la hausse récente ; ceux qui n'ont pas pris cette précaution se dépêchent aujourd'hui de donner leurs commandes afin de ne pas s'exposer à payer encore plus cher. Le bois de chauffage est rare et se tient très ferme aux prix que nous avons déjà cotés.

Cuir et peaux.—La demande dans les cuirs est à peu près nulle, en ce moment, au moins quant à des lots de quelque importance ; les manufacturiers de chaussures ont terminé leur fabrication d'automne et ne travaillent plus que sur des ordres de réassortiment. Les prix des cuirs restent nominale-ment les mêmes, mais un acheteur sérieux pourrait compter sur des prix plus faciles à aborder.

Les peaux vertes de la boucherie sont tranquilles ; les tanneurs sont récalcitrants et offrent des prix en baisse ; les commerçants se tiennent le mieux qu'ils peuvent, mais ils ont à lutter contre les peaux de l'Ouest qui sont à la baisse. Oh paie encore ici aux bouchers :

Nb 1	\$0.00 à 5.50
No 2	0.00 à 4.50
No 3	0.00 à 3.50
Moutons	0.00 à 0.00
Veaux	0.00 à 0.07
Agneaux	0.60 à 0.70

Draps et Nouveautés.—Les marchands de gros s'attendent à voir en ville un bon nombre de clients de la campagne, qui viendront à Montréal pour l'exposition. Ces visites seront plutôt pour renouveler connaissance et pour parler de la perspective des affaires que pour donner des commandes, mais il se fera bien quelques ventes tout de même pour cette occasion, et les visites ne seront pas toutes perdues.

A la ville, le détail espère faire quelques affaires pendant l'exposition, ce qui lui fera peut-être oublier la morte saison qui dure depuis si longtemps.

A la campagne les voyageurs rencontrent des marchands bien encouragés, mais prudents qui ne donnent que des commandes assez légères. On espère pourtant qu'ils finiront par se décider à renouveler leur stock d'hiver qui est en général, presque épuisé partout.

Épicerie.—A part une demande normale pour le sucre et la mélasse, les autres lignes d'épicerie sont un peu plus tranquilles. Les prix des sucres n'ont pas varié.

Nous cotons :

Extra ground, en quarts	5½c
" " boîtes	5½c
Cut loaf, en quarts	5½c
" " " "	5½c

" " en boîtes de 50 lbs.	5½c
" " en demi-boîtes	5½c
" " de 5 lbs la boîte	00c
Powdered, en quarts	5½c
" " boîtes	5½c
Extra granulé, en quarts	5 c
" " ½ quarts	5½c

Par lots de 15 quarts ½ c de moins.
Le sucre jaune vaut de 3¾ à 4¾c, par gradation de ¼c.

Termes, 30 jours, ou 1 p.c. après 10 jours.

La mélasse de Barbades est toujours cotée à 38½c. en tonnes et 42c. en quarts et barriques.

Les raisins Valence, nouvelle récolte dont nous annonçons la prochaine arrivée sont sur le marché ; on les cote 7½c la livre.

MM. Hudon Hébert et Cie offrent au commerce 500 boîtes de raisins Valence frais, reçus par le vapeur "Sardinian" de la ligne Allan.

Rien à signaler dans les articles d'assortiment général.

Les nouvelles d'Angleterre signalent une hausse générale sur les épices, spécialement sur les poivres.

Fers, ferronneries et métaux.—Rien de nouveau à signaler dans cette ligne. La demande d'automne n'est pas encore réveillée et les prix sont stationnaires.

Huiles, peintures, etc.—A part d'une tendance persistante à la hausse dans l'huile de pétrole canadienne, cette ligne n'offre rien de particulièrement intéressant.

Produits chimiques.—On cote en hausse le soda à laver (cristaux) qui font aujourd'hui de \$1.00 à \$1.15 les 100 livres. Les autres produits chimiques sont fermes.

Poisson.—Il y a de la demande pour le poisson, de la part de la campagne, mais comme les stocks sur place sont encore peu considérables, les ventes sont légères. Nous cotons :

Hareng Cap Breton, le quart	\$6.00
" Terre-neuve, "	4.50
Morue verte No 1, "	5.25

Salaisons.—Nous cotons :

Canada Short Cut Mess, le baril	\$16 50
" " le demi-bar.	8 50
" " Cut Clear, le baril	15 50
" " le demi-bar.	8 00
Saindoux Anchor	1 65
" par 50 seaux	1 60
" Fairbanks	1 70
" par 50 seaux	1 65
Graisse pure de panne, en seaux de 20 livres	9 c
Saindoux en canistre, 10 livres	9 c
" " 5 "	9½ c
" " 3 "	9½ c
Jambons Anchor, la livre	11 c
Lard fumé	9½ à 10 c

OSCAR GAUDET
AVOCAT
1572, NOTRE-DAME
MONTREAL

S. PROULX
MENUISIER et
CHARPENTIER
81 Fortification
Co de la Côte St-Lambert
MONTREAL.

Hotel de la Province de Québec
ED. MORRISSEAU, Propriétaire
151 rue ST-PAUL et 5 rue CLAUDE
MONTREAL.

Table excellente, Vins et Liqueurs de choix.
Les voyageurs trouveront toujours le confortable, à la semaine, au mois, à l'année.